

7 novembre 2021

32ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B

Lectures de la messe

Première lecture

« Avec sa farine la veuve fit une petite galette et l'apporta à Élie » (1 R 17, 10-16)

Lecture du premier livre des Rois

En ces jours-là,
le prophète Élie partit pour Sarepta,
et il parvint à l'entrée de la ville.
Une veuve ramassait du bois ;
il l'appela et lui dit :
« Veux-tu me puiser, avec ta cruche,
un peu d'eau pour que je boive ? »
Elle alla en puiser.
Il lui dit encore :
« Apporte-moi aussi un morceau de pain. »
Elle répondit :
« Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu :
je n'ai pas de pain.
J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine,
et un peu d'huile dans un vase.
Je ramasse deux morceaux de bois,
je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste.
Nous le mangerons,
et puis nous mourrons. »
Élie lui dit alors :
« N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit.
Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ;
ensuite tu en feras pour toi et ton fils.
Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël :
Jarre de farine point ne s'épuisera,
vase d'huile point ne se videra,
jusqu'au jour où le Seigneur
donnera la pluie pour arroser la terre. »
La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé,
et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils
eurent à manger.
Et la jarre de farine ne s'épuisa pas,
et le vase d'huile ne se vida pas,
ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10)

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! (Ps 145, 1b)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Deuxième lecture

« **Le Christ s'est offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude** » (He 9, 24-28)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Le Christ n'est pas entré
dans un sanctuaire fait de main d'homme,
figure du sanctuaire véritable ;
il est entré dans le ciel même,
afin de se tenir maintenant pour nous
devant la face de Dieu.

Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois,
comme le grand prêtre qui, tous les ans,
entrait dans le sanctuaire
en offrant un sang qui n'était pas le sien ;

car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion
depuis la fondation du monde.

Mais en fait, c'est une fois pour toutes,
à la fin des temps,
qu'il s'est manifesté
pour détruire le péché par son sacrifice.

Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois
et puis d'être jugés,

ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois
pour enlever les péchés de la multitude ;
il apparaîtra une seconde fois,
non plus à cause du péché,
mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » (Mc 12, 38-44)

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !

Alléluia. (Mt 5, 3)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

dans son enseignement, Jésus disait aux foules :
« Méfiez-vous des scribes,
qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat
et qui aiment les salutations sur les places publiques,
les sièges d'honneur dans les synagogues,
et les places d'honneur dans les dîners.
Ils dévorent les biens des veuves
et, pour l'apparence, ils font de longues prières :
ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor,
et regardait comment la foule y mettait de l'argent.
Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

Une pauvre veuve s'avança
et mit deux petites pièces de monnaie.

Jésus appela ses disciples et leur déclara :
« Amen, je vous le dis :
cette pauvre veuve a mis dans le Trésor
plus que tous les autres.

Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

Évangile

« Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » (Mc 12, 41-44)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor,
et regardait comment la foule y mettait de l'argent.

Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

Une pauvre veuve s'avança
et mit deux petites pièces de monnaie.

Jésus appela ses disciples et leur déclara :

« Amen, je vous le dis :

cette pauvre veuve a mis dans le Trésor
plus que tous les autres.

Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Le prophète Elie ne pousse t-il pas le bouchon un peu loin ? Il demande à une veuve de lui préparer un repas, or la veuve et son fils n'ont presque plus rien, la veuve comptait préparer un dernier repas, avec le peu qui leur reste puis se laisser mourir.

« Prépare-moi d'abord un repas et ensuite tu feras comme tu as dit », ce qui revient à dire : prépare-moi d'abord un repas ensuite tu pourras mourir toi et ton fils...

Mais qu'est ce que cet homme sans cœur qui demande un tel sacrifice ?

Avant de lire cette histoire comme une histoire vraie, il faut en comprendre le sens. Cette histoire ne nous parle pas de mort mais de vie.

Que nous soyons riches ou pauvres, un jour notre vie finira, notre pain, notre vin, notre argent ne nous donneront pas de vivre un jour de plus. C'est la situation de cette femme et son fils qui arrivent au bout de leur réserve et de leur vie.

Pourtant Elie demande un geste de partage, qui n'est pas rien : partager son peu de farine. De toute façon, si la femme n'avait pas voulu partager elle serait morte quand même mais un jour plus tard. Mais voilà que par ce partage tout est transformé, multiplié.

Pour le Seigneur c'est facile de multiplier quoi que ce soit mais ce qu'il ne peut forcer, c'est la foi, notre confiance et notre communion avec lui. Tant que nous sommes avec lui, il peut tout pour nous, jusqu'à nous ressusciter, mais si nous n'avons pas la foi il, nous ne sommes plus avec lui et il ne peut rien pour nous, nous restons avec nos seules réserves qui un jour s'épuiseront.

C'est un enseignement sur la providence, celui qui croit n'a pas besoin de faire de réserve, il sait pouvoir compter sur le pain du Seigneur qui donne la Vie éternelle. Nous allons entrer de plus en plus dans un temps où l'Église sera pauvre et humilié et c'est sans doute le temps que le Seigneur attend pour nous faire miséricorde, pour nous donner le pain de chaque jour.

Cette femme, cette veuve de Sarepta, fait confiance pour elle-même mais aussi pour son fils et donc son fils va bénéficier de la foi de sa mère qui donne le pain du ciel que ni lui ni sa mère pouvait fabriquer.

Par la foi, ce sont les portes du ciel qui s'ouvrent et la richesse du ciel, du cœur de Dieu peut être abondamment répandu sur la terre, si nous avons la foi comme cette vieille femme qui peut sembler inutile aux yeux de la société, alors nous serons comme elle, un canal de grâce, par nous pourra se répandre dans nos familles et autour de nous toutes les grâces du ciel.

L'important n'est donc pas la quantité mais la qualité du geste : faire les petites choses en y mettant tout son cœur, avec foi et c'est bien ce que fait aussi cette pauvre femme au temple à travers ce geste de donner une piécette, non seulement elle donne mais elle se donne elle-même. Et finalement le vrai trésor du temple, le trésor d'Israël, c'est cette vieille femme. Il n'y a que Jésus qui le voit car, lui, discerne le fond du cœur et voit les intentions.

Les saints, ce sont ces hommes et femmes qui par leur foi et leur simples présences, deviennent l'Évangile en action, ils sont le canal de grâce par lequel Dieu nous touche.

Nous sommes tous appelés à la sainteté, devenir le papy, la mamy, le papa ou la maman, le frère ou la sœur, l'ami qui touche les cœurs.